



Aharon Appelfeld

## Ecrire en hébreu

### Aharon Appelfeld (1932-2018)

*Il est considéré comme le plus grand écrivain israélien de langue hébraïque de la fin du XXe siècle. Il se définit lui-même comme "un Juif qui écrit en Israël". Il a reçu de nombreux prix littéraires, dont le Prix Médicis étranger en 2004, et le Prix Israël.*

### Une enfance cachée en Europe

Né le 16 février 1932 à Czernowitz, en Bucovine (alors partie de la Roumanie), Aharon Appelfeld connaît l'**occupation nazie à l'âge de 9 ans**, en 1941. Enfermé dans un ghetto puis dans un camp, il parvient à s'échapper à l'automne 1942. Il passe plusieurs mois caché dans les forêts d'Ukraine et trouve refuge chez des paysans à qui il cache son identité juive. L'Histoire de ses années de guerre est retracée dans son roman *Histoire d'une vie*.

Recueilli par l'Armée rouge, il se retrouve par la suite en Italie puis **immigre en Palestine en 1946**. Il travaille tout d'abord dans une école agricole, fait son service militaire en 1949 puis étudie à l'Université hébraïque de Jérusalem.

### Un écrivain israélien

Aharon Appelfeld se tourne vers la littérature à la fin des années 1950 et écrit ses premiers ouvrages en hébreu. Auteur de plus de 40 livres, romans et nouvelles pour la plupart, il est un des plus grands écrivains contemporains de langue hébraïque. Son œuvre traite en majorité des souffrances des Juifs en Europe centrale avant et pendant la Shoah.

Il obtient le Prix Israël en 1983 et le Prix Médicis du roman étranger en 2004 pour son roman autobiographique *Histoire d'une vie*. Il a également enseigné la littérature à l'Université Ben Gourion du Néguev.

### Le rapport à la langue

Aharon Appelfeld grandit dans une famille germanophone parlant également **le ruthène, le roumain, le français, le russe, l'ukrainien et le yiddish**. Il apprend par la suite **l'italien, l'anglais puis l'hébreu**, sa "langue maternelle d'adoption". Le rapport à la langue est une des difficultés qu'il connaît lorsqu'il reconstruit sa vie en Israël. Ses livres traitent de la quête de la mère, de la Shoah et des souffrances des Juifs en Europe. Il refuse d'écrire dans sa langue maternelle, l'allemand et choisit l'hébreu pour son expression littéraire.

"Même dans mes cauchemars les plus affreux, je savais que je ne pourrai pas écrire en allemand. Ça aurait été écrire dans la langue dans laquelle avaient été assassinés ma mère, mes grands-parents, mes oncles et tantes, mes cousins. C'est ainsi que je me suis tourné vers l'hébreu".

Source : [http://www.lemonde.fr/disparitions/article/2018/01/05/mort-d-aharon-appelfeld-ecrivain-juif-de-l-exil\\_5237819\\_3382.html](http://www.lemonde.fr/disparitions/article/2018/01/05/mort-d-aharon-appelfeld-ecrivain-juif-de-l-exil_5237819_3382.html)